

# PLACEMENTS

# OPCVM

# De beaux gains avec les meilleurs fonds PEA PME

Lancé il y a trois ans, le PEA PME est une niche fiscale attrayante, comme le prouvent les progressions réalisées par les supports spécialisés.

- **Des performances enviables** sur toutes les périodes.
- **Des perspectives** qui restent favorables pour les valeurs moyennes.
- **Nos six fonds favoris.**

Dossier réalisé par **Pascal Estève**

**P**orté sur les fonds baptismaux début 2014, le PEA PME a entraîné la création de quelques dizaines de nouveaux fonds de valeurs moyennes françaises et européennes. Si on tient compte de fonds plus anciens devenus éligibles au PEA PME, on dénombre une quarantaine de supports axés sur le Vieux Continent et une vingtaine sur l'Hexagone. Les performances sont à la hauteur, puisque de belles hausses sont constatées :

71,8 % en moyenne sur trois ans, selon Quantalys, pour les fonds de valeurs moyennes françaises, et 64,9 % pour les fonds investis dans toute l'Europe, soit respectivement 37,7 % et 35,9 % sur un an pour ces deux catégories.

Pour les seuls fonds créés antérieurement, les progressions sur cinq ans sont aussi impressionnantes : 140,6 % pour les supports axés sur la France et 123,4 % pour ceux qui misent sur l'ensemble du Vieux Continent. Conclusion ?

Avec un fonds PEA PME, non seulement vous bénéficiez d'un avantage fiscal important mais, en outre, vous pouvez espérer faire fructifier votre patrimoine. C'est en quelque sorte la résolution de la quadrature du cercle !

## LES ATOUTS DES PETITES VALEURS

Après un aussi beau parcours, peut-on espérer une poursuite de la lancée ? A court terme, une pause serait logique, comme l'anticipe Marc

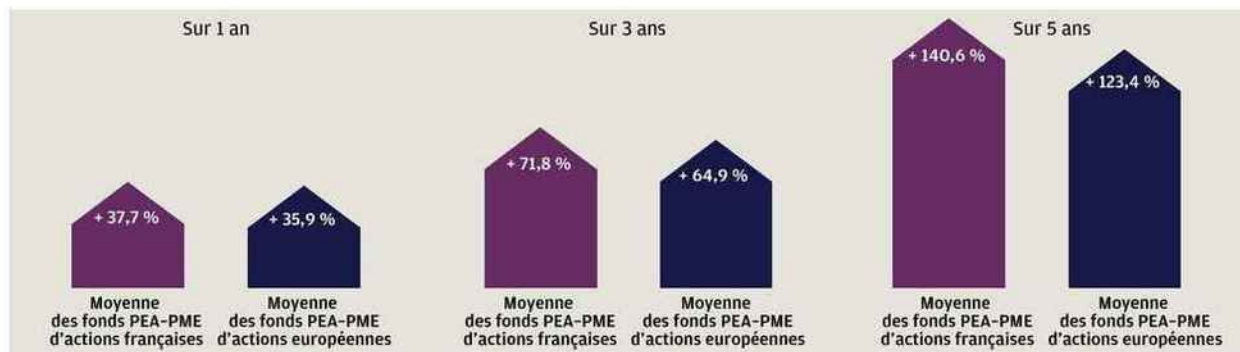
Réveillaud, gérant d'ID France Smidcaps. Mais, à moyen terme, les perspectives restent favorables. « Investir dans les petites valeurs en Europe permet de se positionner idéalement pour bénéficier du regain de croissance actuel et offre une source de surperformance à long terme au sein d'un portefeuille actions », estime Yves Maillot, directeur des actions européennes de Natixis Asset Management. De fait, les petites et moyennes valeurs bénéficient de plusieurs atouts. Tout d'abord, ce sont les plus actives dans les technologies nouvelles, les services et le numérique. Ensuite, elles battent de façon structurelle les grandes capitalisations en Bourse. Ainsi, au cours des seize dernières années, la surperformance annuelle de l'indice MSCI Europe Small Cap s'est élevée en moyenne à 5 % par rapport au MSCI Europe. Il n'y a que dans les années de baisse boursière accentuée (2001, 2008 et 2011) que les petites valeurs sous-performent.

« Deux facteurs différenciants avan-

tagent les small caps, précise Yves Maillot: la forte croissance des bénéfices, car les petites capitalisations sont très souvent positionnées au premier stade de leur croissance et du cycle de vie de leurs produits ou services; les fusions-acquisitions, les petites et moyennes valeurs étant souvent des cibles pour les grandes entreprises. »

Enfin, les fondamentaux économiques conjoncturels, avec une reprise de la croissance, sont propices, en Europe, à un compartiment de la cote plus cyclique que celui des grandes multinationales. Ainsi, les valeurs industrielles, technologiques, de consommation et énergétiques constituent 60 % de l'indice Small Cap, contre moins de 50 % pour le MSCI Europe. Pour profiter de ce compartiment de la cote, nous avons sélectionné les six meilleurs fonds sur trois ans ouverts à la souscription : Quadrige Rendement, ID France Smidcaps, Erasmus Small Cap Euro, Amplegest PME, Dorval Manageurs Small Cap Euro et **Cogefi Chrysalide**.

### Des performances enviables



Source : Quantaly



## PATRIMOINE

# NOS 3 FONDS PEA PME FAVORIS SUR LA FRANCE

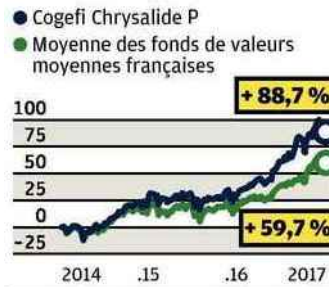
### COGEFI CHRYSALIDE

## Une recherche d'anomalies de marché

**B**ien qu'un changement de gérant soit intervenu en octobre 2016 sur Cogefi Chrysalide (code Isin : FR0011749613), les résultats sont restés très bons. Pourtant, la gestion a évolué. Alors que, auparavant, le fonds était investi dans une soixantaine de sociétés de croissance consensuelles, il est désormais concentré sur une trentaine de lignes moins à la mode et plutôt sous-évaluées. Ainsi, le PER moyen pour les douze mois à venir s'élève à 15 fois, contre 21 fois pour l'indice de référence.

Le nouveau gérant, Barthélémy Debray, recherche des anomalies de marché, à l'instar de la première ligne du fonds, Solocal. Selon lui, le titre souffre d'une décote élevée en raison de sa mauvaise image. Avec un PER estimé à 7 fois pour l'année à venir, la valorisation est très faible pour un groupe dont la structure bilantielle est désormais saine. Pour la première fois, la croissance du numérique devrait plus que compenser, cette année, le déclin du papier.

La deuxième ligne du fonds, Cegedim, est également une *recovery* qui a achevé sa phase de transition. Barthélémy Debray



anticipe un PER d'environ 10 fois pour 2018, contre une attente de 14 fois pour le marché. Récemment, il a constitué une ligne Global Bioénergies, société axée sur la transition énergétique dont le chiffre d'affaires pourrait passer de 5 millions en 2017 à 25 millions en 2020.

Une position sur Bilendi a également été réalisée à l'occasion de l'augmentation de capital. En revanche, Soitec et Derichebourg ont été vendues à la suite de leur forte hausse. En dépit de la progression récente des valeurs moyennes, le gérant reste positif, en raison du contexte macroéconomique positif.

#### NOTRE CONSEIL



L'accent mis sur les anomalies de marché nous semble pertinent et créateur de valeur pour le fonds.